

Messe Chrismale

Lundi-Saint 30 mars 2026 – Tartas

Frères et Sœurs,

La messe chrismale constitue une belle grâce, tant elle est unique en son genre.

Unique au sens où il ne peut y en avoir qu'une seule par diocèse, et je remercie la paroisse Notre-Dame-du-Midadour, située au cœur géographique de notre département, d'accueillir et de rassembler, dans cette belle église Saint-Jacques de Tartas, des fidèles de tout le diocèse.

Unique dans le contenu de sa célébration, marquée d'une part par la bénédiction des saintes huiles et la consécration du Saint-chrême, d'autre part par le renouvellement des promesses sacerdotales et diaconales et l'invitation à prier pour votre évêque.

De plus, cette messe chrismale se situe au cœur de l'année de la mise en œuvre des orientations synodales. Même si celles-ci peuvent être parfois sources de crainte et d'interrogations, ne cessons pas d'oser l'espérance dans la mission évangélisatrice du diocèse. Laissons-nous conduire par les textes qui viennent d'être proclamés, notamment par cette phrase du prophète Isaïe, reprise par Jésus dans l'Évangile : « Le Seigneur m'a consacré par l'onction ».

Je crois pouvoir dire que tous, ici, avons à reprendre cette phrase pour nous-mêmes :

Vous, **catéchumènes** jeunes et adultes, vous avez reçu l'onction avec l'huile des catéchumènes lors de votre catéchuménat pour recevoir la force de choisir d'être chrétien à la suite de Jésus-Christ et devenir ainsi membres de son Église.

Beaucoup d'entre nous ici nous sommes **baptisés**. Le jour de notre baptême nous avons été consacrés par l'onction afin de devenir prêtres, prophètes et rois. Cette consécration se déploie tout au long de notre vie et prend des formes variées : dans le mariage, dans la vie consacrée, dans l'exercice du ministère ordonné, dans l'engagement de la vie de la société et de l'Église. Notre baptême n'est pas une revendication, mais un don de Dieu qui nous consacre pour le service de nos frères et sœurs. Je tiens à saluer ici les 44 catéchumènes adultes et les 54 catéchumènes adolescents qui ont vécu l'appel décisif et qui seront baptisés à Pâques, avec aussi des petits-enfants. Quelle richesse le Seigneur nous fait !

Lorsque nous réfléchissons à l'avenir de l'Église, de notre diocèse, nous le faisons en fonction de ce que nous connaissons. Comme je souhaite que les futurs néophytes, jeunes et adultes, puissent le faire en fonction de la nouveauté de leur baptême !

Beaucoup d'entre nous ici sommes **confirmés**. Beaucoup aussi se préparent à la confirmation : plus de 70 adultes, en plus des baptisés de Pâques, ce qui fait que nous serons obligés de doubler la célébration diocésaine de la confirmation le samedi soir, veille de Pentecôte, et le dimanche soir de Pentecôte ! Je pense aussi aux jeunes de 5^e-4^e qui demandent la confirmation dans des lettres qu'ils m'adressent et montrent le sérieux de leur démarche. Nous recevons l'onction du Saint-Chrême à la confirmation afin d'être marqués de l'Esprit-Saint, le don de Dieu, pour être envoyés comme témoins là où nous vivons.

Au moment où notre société s'interroge sur la fin de vie, sur ce que signifie la dignité du malade, du vieillard, du mourant, l'huile des **malades**, reçue sur notre front et dans nos mains, nous rappelle où est la vraie dignité : dans le Christ souffrant, donnant sa vie pour nous, afin que nous puissions donner totalement notre vie jusqu'au bout.

Quant à nous, **prêtres**, nous avons reçu l'onction du saint-chrême dans nos mains ; celles qui consacrent le Corps et le Sang du Christ dans la célébration de l'Eucharistie. Ne nous trompons pas, frères et sœurs, lorsqu'un prêtre préside la messe, surtout le dimanche, il ne manque pas de prêtres, il manque des Chrétiens ! Tous nous avons été consacrés par l'onction. L'évêque reçoit l'onction sur la tête au jour de son ordination épiscopale puisqu'il est le signe du Christ, tête de l'Église. C'est Saint Paul VI qui a voulu que la messe chrismale soit aussi le jour du renouvellement des promesses sacerdotales.

Dans le diocèse nous le faisons aussi pour les **diacres**. Actuellement aucun candidat ne se présente à l'ordination diaconale. Bientôt nous risquerons de manquer du signe du service du frère, institué par une ordination. Sans doute avons-nous trop peur que les diacres soient obligés de remplacer les prêtres ! Mais cela n'a rien à voir.

Deux **séminaristes** se préparent actuellement au séminaire de Toulouse pour devenir prêtres de notre diocèse. Dans le livre d'Isaïe on ne trouve pas de mention d'une liste de tâches à faire : le secrétariat et ses papiers, l'installation de la sono, l'ouverture de l'église, l'immobilier ou la comptabilité, le menu du repas paroissial, les problèmes de justesse de la chorale, la sécurité, le dépôt de plainte à la gendarmerie. Non, nous sommes, prêtres, consacrés par l'onction de notre baptême, de notre confirmation et de notre ordination.

Je voudrais terminer par ce témoignage d'**un fidèle** de la paroisse du Père Jacques Hamel qui s'est exprimé après sa mort en 2016, il y a donc 10 ans : « Ma génération a délaissé cette Église, quand elle ne l'a pas moquée, préférant souvent picorer sa pratique ici où là, au gré des charismes individuels ou des exigences mondaines, quand toutefois elle souhaitait en conserver une. Avec le martyr du Père Jacques, c'est à cette Église-là, à l'héroïsme silencieux de ces vies offertes, que je veux rendre grâce. Des vies passées à moissonner, à vendanger, à transmettre. Et, derrière la poésie doucement mièvre d'une feuille de chant, à parler de foi, d'espérance et de charité, ou à expliquer aux enfants comment leur bol de riz peut changer le monde, au risque du mépris des cyniques. »

Le Seigneur nous a tous consacrés par l'onction !

+ Nicolas SOUCHU
Évêque d'Aire et Dax